

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème : « Que nous dit l'Évangile de la création? »

En ce mois de juin 2016, lors de rencontres fraternelles nous vous proposons de regarder certains des aspects du deuxième chapitre de la lettre encyclique du Pape François « Loué sois-tu ». Notre réflexion portera sur trois relations fondamentales : la relation avec Dieu, avec le prochain et celle avec la terre.

Rappel : Aux rencontres mensuelles, la fraternité devrait pouvoir disposer d'une Bible, d'au moins une copie des Constitutions générales, d'un exemplaire du Catéchisme de l'Église catholique et d'au moins un Prions en Église. De plus, chaque membre devrait avoir en mains sa propre copie de la Règle.

Bonne préparation - Bonne rencontre

RENCONTRE MENSUELLE DE JUIN 2016

Prière d'ouverture ou chant (Selon le Rituel ou un chant au choix de la fraternité)

Lecture : (choisir une personne qui lit posément)

Introduction

Le récit de la Création nous amène à réfléchir sur le rapport entre l'homme et les autres créatures, et sur comment le péché rompt l'équilibre de toute la création dans son ensemble: « Ces récits suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées: la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible, les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché ».

Sagesse des récits bibliques

(Extrait de l'article 66 de l'Encyclique)

Cette rupture est le péché. L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées.

Ce fait a dénaturé aussi la mission de « soumettre » la terre (cf. *Genèse 1, 28*), de « la cultiver et la garder » (*Genèse 2, 15*). Comme résultat, la relation, harmonieuse à l'origine entre l'être humain et la nature, est devenue conflictuelle (cf. *Genèse 3, 17-19*). Pour cette raison, il est significatif que l'harmonie que vivait saint François d'Assise avec toutes les créatures ait été interprétée comme une guérison de cette rupture. Saint Bonaventure disait que par la réconciliation universelle avec toutes les créatures, d'une certaine manière, François retournait à l'état d'innocence. Loin de ce modèle, le péché aujourd'hui se manifeste, avec toute sa force de destruction, dans les guerres, sous diverses formes de violence et de maltraitance, dans l'abandon des plus fragiles, dans les agressions contre la nature.

Partage :

Selon François, la Bible enseigne que l'harmonie entre le Créateur, l'humanité et la création a été perturbé par notre prétention à prendre la place de Dieu et notre refus de nous reconnaître comme des créatures limitées.

Que signifie prétendre prendre la place de Dieu?

Partager vos réponses sur cette question pendant environ 15 minutes.

Préserver ... ou ... dominer ... (*Extrait de l'article 67 de l'Encyclique*)

Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée. Cela permet de répondre à une accusation lancée contre la pensée judéo-chrétienne : il a été dit que, à partir du récit de la Genèse qui invite à “dominer” la terre (cf. *Genèse* 1, 28), on favoriserait l’exploitation sauvage de la nature en présentant une image de l’être humain comme dominateur et destructeur. Ce n’est pas une interprétation correcte de la Bible, comme la comprend l’Église

Il est important de lire les textes bibliques dans leur contexte, avec une herméneutique *(*interprétation*) adéquate, et de se souvenir qu’ils nous invitent à “cultiver et garder” le jardin du monde (cf. *Genèse* 2,15). Alors que “cultiver” signifie labourer, défricher ou travailler, “garder” signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller. Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l’être humain et la nature.

Partage:

Prendre un bon moment pour répondre à la question suivante :

Comment le pape François interprète-t-il Genèse 1,28, qui accorde à l'humanité de dominer la terre?

Sentiment d'union intime avec les autres êtres ... (*Articles 91 et 92 de l'Encyclique*)

Le sentiment d’union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si en même temps il n’y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains. L’incohérence est évidente de la part de celui qui lutte contre le trafic d’animaux en voie d’extinction mais qui reste complètement indifférent face à la traite des personnes, se désintéresse des pauvres, ou s’emploie à détruire un autre être humain qui lui déplaît. Ceci met en péril le sens de la lutte pour l’environnement. Ce n’est pas un hasard si dans l’hymne à la création où saint François loue Dieu pour ses créatures, il ajoute ceci : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi ». Tout est lié. Il faut donc une préoccupation pour l’environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant pour les problèmes de la société.

Le cœur est unique, et la même misère qui nous porte à maltraiter un animal ne tarde pas à se manifester dans la relation avec les autres personnes. Toute cruauté sur une quelconque créature « est contraire à la dignité humaine ». Nous ne pouvons pas considérer que nous aimons beaucoup si nous excluons de nos intérêts une partie de la réalité : « Paix, justice et sauvegarde de la création sont trois thèmes absolument liés, qui ne pourront pas être mis à part pour être traités séparément sous peine de tomber de nouveau dans le réductionnisme ».

Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre.

Réflexion :

Après la lecture, prendre le temps de répondre aux questions suivantes :

1. Qu'est-ce qui m'a «touché/e» dans ce texte?
2. Pourquoi en suis-je touché/e, ému/e, bouleversé/e ou encouragé/e?
3. Qu'est-ce que je veux en retenir comme étant le plus important?

Sur les pas de François

(Extrait des Admonitions, Article 9, Écrits de Claire et François, Éditions du Cerf, Paris, 2003)

Le Seigneur dit : Aimez vos ennemis. Il aime vraiment son ennemi, celui ou celle qui ne s'afflige pas d'une injustice que celui-ci ou celle-ci lui fait. Mais qui, à cause de l'amour de Dieu, est brûlé/e par le péché de l'âme de son ennemi et qu'il ou elle lui montre son amour par des actes.

Réflexion biblique:

Note : Si on préfère partager plutôt sur l'Évangile du jour, ou sur celui du dimanche, prendre le temps nécessaire pour le lire puis l'intérioriser... Ensuite, partager ses réflexions à l'aide, si désiré, d'une ou des questions suivantes :

1. Que nous enseigne cet évangile?
2. À qui s'adresse-t-il?
3. Comment nous rejoint-il personnellement?
4. En est-il un d'espérance? D'un autre message? Pourquoi et comment?

Approfondissement de points extraits de la Règle et des Constitutions

Règle 13.1

En tout homme le Père des cieux voit les traits de son Fils, premier-né d'une multitude de frères; de même les séculiers franciscains accueilleront d'un cœur humble et courtois tout homme comme un don du Seigneur et une image du Christ.

Règle 18

Qu'ils respectent aussi les autres créatures, animées et inanimées, car \ elles portent signification du Dieu très-haut; qu'ils cherchent à passer de la tentation d'en abuser à une conception franciscaine de fraternité qui s'étend à tout l'univers.

Constitutions générales

Article 18.2 Ils approfondiront les véritables fondements de la fraternité universelle et créeront partout un esprit d'accueil et une atmosphère de fraternité. Ils s'engageront fermement contre toute forme d'exploitation, de discrimination et de marginalisation, et contre toute attitude d'indifférence à l'égard des autres.

Article 18.3 Ils collaboreront avec les mouvements qui promeuvent la fraternité entre les peuples : ils s'engageront à « créer les conditions d'une vie digne » pour tous, et à travailler pour la liberté de tous les peuples.

Article 18.4 A l'exemple de saint François, patron des écologistes, ils soutiendront activement les initiatives visant à sauvegarder la création ; ils collaboreront avec ceux qui travaillent à prévenir la pollution et la dégradation de la nature, ainsi qu'à créer des conditions de vie et d'environnement qui ne soient pas des menaces pour l'homme.

Objectif-vie :

En ce mois de juin, encourageons nos membres à admirer l'œuvre de Dieu dans nos milieux respectifs, dans la nature et partout dans la création qui nous entoure ...

Événements et Informations de l'Église et de l'Ordre

Rappeler les rencontres et activités locales et régionales.

Fin de la rencontre : (prière ou chant au choix de la fraternité)

A la maison

Nous vous invitons à faire la lecture de l'article 93 de l'Encyclique – La destination commune des biens.

Aujourd'hui croyants et non croyants, nous sommes d'accord sur le fait que la terre est essentiellement un héritage commun, dont les fruits doivent bénéficier à tous. Pour les croyants cela devient une question de fidélité au Créateur, puisque Dieu a créé le monde pour tous. Par conséquent, toute approche écologique doit incorporer une perspective sociale qui prenne en compte les droits fondamentaux des plus défavorisés.

Le principe de subordination de la propriété privée à la destination universelle des biens et, par conséquent, le droit universel à leur usage, est une « règle d'or » du comportement social, et « le premier principe de tout l'ordre éthico-social ». La tradition chrétienne n'a jamais reconnu comme absolu ou intouchable le droit à la propriété privée, et elle a souligné la fonction sociale de toute forme de propriété privée.

Saint Jean-Paul II a rappelé avec beaucoup de force cette doctrine en affirmant que « Dieu a donné la terre à tout le genre humain pour qu'elle fasse vivre tous ses membres, *sans exclure ni privilégier personne* ». Ce sont des paroles denses et fortes. Il a souligné qu'« un type de développement qui ne respecterait pas et n'encouragerait pas les droits humains, personnels et sociaux, économiques et politiques, y compris les droits des nations et des peuples, ne serait pas non plus digne de l'homme ».